

le Fiquau

mercredi 23 avril

2003

FESTIVAL *Au Latina, un cycle de documentaires récents sur un pays méconnu*

La Colombie, la vraie

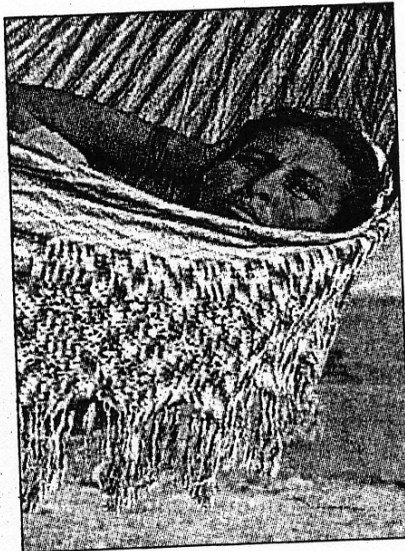
Les médias véhiculent toujours l'image d'une Colombie dangereuse, violente, livrée à la guérilla, aux narcotrafiquants et aux tragédies humaines.

« 100 % Colombie documentaire », le premier festival organisé jusqu'au 29 avril au Latina est présidé par le peintre et sculpteur colombien Fernando Botero. Le producteur Marc Irmer, son délégué général, se propose de montrer un autre visage de la Colombie, plus souriant et authentique : celui d'un pays créatif, grand comme deux fois la France.

« On ne peut certes pas nier l'existence de la guerre civile depuis une cinquantaine d'années et du très puissant Cartel de la drogue, explique Marc Irmer. Mais, c'est une vision extrêmement réductrice. La Colombie ne s'arrête pas à ces clichés. Dotée d'un énorme potentiel énergétique elle bénéficie aussi d'une grande diversité humaine et culturelle. C'est un pays de métissage. Il faut s'imprégner de son histoire pour le connaître et le comprendre. »

Marc Irmer a donc axé son Festival sur huit thèmes centraux et trente documentaires triés sur le volet (sur plus de 150). Il évoque tout d'abord, à travers deux films (*Gaitan oui, un autre non !* et *9 avril 1948* de Maria Valencia-Gaitan) une grande figure de l'histoire de la Colombie : celle de Jorge Eliécer Gaitan, un leader populaire et homme de paix, assassiné le 9 avril 1948.

La Loi de la jungle d'Adelaida Trujillo et de Patricia Castagno et *Plus jamais* de Marta Rodriguez abordent le problème des paysans chassés de leur terre, victimes des Farc, la guérilla communiste, des paramilitaires et de l'armée.



La Colombie à l'horizontal
de Diego Garcia-Moreno. (DR.)

Zona 2, Mi 17 de Nelson Restrepo, Hémel Atehortua, Wilmar Quintero et *Les Voix de l'exode* de Monica Bravo et de Alvaro Giron, *Un voyage pour la paix* de Harvy Munoz mettent l'accent sur les conséquences sociales et économiques, de ces guerres larvaires, sur la population.

La Nature est aussi magnifiée dans *Expédition vers la diversité* de Fernando Riano, *Les Usines à eau* de Luis Alberto Restrepo.

On découvre encore les territoires indi-

gènes (*Le Sang de la terre* de Ana Vivas, *Les Guambianos* de Daniel Pinacué), les croyances religieuses (*Batailles sacrées* de Pablo Mora Calderon), les arts et cultures en pleine expansion (*Regard de Condor* de Cecilia Posada Duran, *La Complainte du Bullerengue* de Lizette Lemoine, *Le Fils de la Glaise* de Harvy Manuel Munoz Cardenas, *La Colombie à l'horizontal* de Diego Garcia-Moreno, *Chance* de Monica Rubio, *Fabricant de masques* de Jorge Valencia Vélez), *Attention danger* de Maria Pia Quiroga).

Petit moment d'humour et de légèreté avec *Sa majesté le concours de beauté* de Alvaro Perea et de Susana Urrea sur l'élection de Miss Colombie.

Ce voyage, cette fenêtre largement ouverte sur une Colombie désireuse de communiquer avec le reste du monde se termine donc sur une note d'espoir en un avenir meilleur avec *Jeu d'enfant* de Gloria Monsalve sur des enfants qui élèvent leurs petits frères et sœurs en l'absence d'adultes. Quant à *Interprète de la mort* de Maria Isabel Ospina et de Victoria Valencia, le portrait d'une femme hors du commun : Yolanda Sarmiento, un médecin légiste de Cali (la ville la plus violente de Colombie) qui a monté un programme d'aide sociale en faveur des femmes enceintes du quartier le plus déshérité.

B. B.

Le Latina, 20, rue du Temple, 75004 Paris.
Jusqu'au 29 avril.
Renseignements sur la programmation
au 08.36.68.07.51.